

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[222 Jamais le passereau ne fut plus solitaire](#)

[1579_Oeu_Pon] 222 Jamais le passereau ne fut plus solitaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCXXI.

Incipit non modernisé Jamais le passereau ne fut plus solitaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 222

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio tation H7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Jamais le passereau ne fut plus solitaire
 Niche sur quelque roict que ie suis maintenant,
 Jamais beste sauvage en forestz se tenant
 Plus que moy n'enita la main du Sagittaire:
 Car or ie ne voy plus ce brillant luminaire
 Qui de ses clairs rayons m'alloit illuminant
 Et si devant mes yeux ie ne voy cheminant
 Autre obiect, ce me semble & nul autre m'esclaire
 Mais, las! ceste clarte tellement m'esblouit (re:
 Qu'en la pensant soudain, ie desire la nuit
 Et ayant la nuit i'ay, ce qui plus me tourmente:
 Car ie n'ay que pensers que soucis & regrez,
 O heureuse Bourgongne & vous bois, mots & prez
 Vous possedez mon bieuhelas! de le lamente.

CCXXII.

Je pense estre dans Dole & ie suis dans Padoue.
 Je pense voir Idee, & si ie pense aussi
 Que comme ie la voy elle, me voit ainsi
 Que ie la vay baisant & qu'elle m'amado nè:
 Voila comment l'amour de mon penser se touue,
 De fantastique ioye il ronge mon souci,
 Il trouble tous mes sens & n'a de moy mercy
 Non plus que d'une ouaille une gloutonne louue.
 La chose que l'on a plus en affection,
 Le plus, ouuent nous vient en contemplation
 Et n'en sort librement comme elle y est entree:
 Soit pour passer les monts ou voguer outre mer,
 L'homme d'ame ne change ains ne change que d'air
 Aussi ne fait d'amour pour changer de contree.

Deuant